ANNA DE NOAILLES 1876–1933

LXVIII (« Je n’ai besoin, de toi, que toi-même ! sans l’âme »)

Je n’ai besoin, de toi, que toi-même ! sans l’âme,
Sans l’amitié, la voix, le plaisir, le bonheur !
Hélas ! de t’avoir vu triste m’a fait si peur
Que de ton cœur muet mon désir ne réclame
Que l’humble instant sans paix, sans consolation,
Où mon esprit troublé, qui meurt de passion,
Contemple avec une ample et radieuse aisance
Le miracle restreint de ta triste présence…